

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Haïkaïs

Jocelyne Villeneuve

Number 28 (3), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43608ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Villeneuve, J. (1983). Haïkaïs. *Liaison*, (28), 33–33.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Haïkaïs

par
Jocelyne Villeneuve

PRINTEMPS

N'y a-t-il donc pas de fin
ni au vent ni à l'hiver...
Puis, soudain: les perce-neige.

Fine pluie d'avril...
Sous le ciel se bercent les tulipes
aux parapluies renversés.

Le merle s'arrête
pour écouter le printemps...
Vite, le ver s'échappe!

Comme c'est dommage
vos lilas ont fleuri
en votre absence.

HIVER

La nappe blanche:
pain de neige; pommes de pin.
L'hiver est servi.

O, triste hiver.
Sur la branche nue, le corbeau
n'a rien à dire.

Vif envol du geai bleu—
De branche en branche, il crée
une avalanche de neige.

Le vieux pont de pierre
enjambe le ruisseau disparu.
Silence en blanc.

ETE

Le long du ruisseau
des corolles doublées d'or
boivent la lumière.

Une grenouille
D'un gros champignon brun
elle a fait son ombrelle.

Dis-moi, colibri,
de quel mystérieux message
se charge ton vol?

L'araignée à l'oeuvre—
Mes doigts déroulent à l'envers
le fil de ma vie.

AUTOMNE

Une feuille morte
sur la marche du perron—
L'automne au seuil.

Les cris désolés
des oies sauvages qui passent
une aile sur l'autre.

Soir sans lune.
Seuls les chrysanthèmes
illumineront les sentiers obscurs.

Les feuilles ne sont plus...
Aux branches se sont posées
à la place, des étoiles.